

Projection au Cinéma Devosge • Dijon 4 juin 2015 • 20 H

Réalisé par les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon
dans le cadre de l'Atelier de Recherche et de Création - *Le Territoire à l'Écran*

Direction artistique et suivi des projets : Bernard Laurent, Blaise Harrison,
Étienne Charry et Germain Huby

TERRITOIRE[S]

Cette création collaborative fait se rencontrer treize visions polymorphes du territoire et questionne les rapports étroits que nous entretenons aux espaces. Qu'ils soient intimes, privés, publics, individuels, collectifs, réels, virtuels ou mentaux, ces lieux et «non-lieux», comme les nomme l'anthropologue Marc Augé, se veulent aussi «identitaires, relationnels et historiques». C'est une proposition de lecture possible de ces territoires qui est donnée à voir, de leur repérage et de leur traduction plastique, une tentative de transposition vers les deux dimensions de l'écran, pour mieux les investir, les détourner, les révéler ou encore les inventer.



Territoire[1] de Victor Boucon

Les cabanes de notre enfance sont les vestiges de nos antiquités propres. Le bois pourrit, les clous rouillent, la tôle se froisse, parfois même les lieux n'existent plus. Seuls survivent les souvenirs qui, par l'œuvre du temps, s'évaporent. Chaque cabane est un territoire reliant un lieu et un temps bien précis avec son histoire. Quatre personnes reviennent sur les lieux de leur cabane, racontent, dessinent et se souviennent.



Territoire[2] de Mélissa Ringuet et Léo Simon

Dans l'espace restreint d'un appartement d'étudiants, six joueurs s'évadent dans un territoire imaginaire. À travers une partie de jeu de rôle sur table, les descriptions nous font dériver aux frontières du réel : on passe alors de la table de jeu (jonchée de mégots, cadavres de bières et objets improbables) à des contrées infinies peuplées de créatures magiques.



Territoire[3] 15.05.1960 d'Amélie Berrodier

Dans leur maison, un couple de retraités occupe ses journées. Après 55 ans de vie commune, comment leurs espaces quotidiens sont-ils occupés et partagés ? Quels gestes manifestent encore leurs sentiments ?



Territoire[4] *Histoires de Vignes* de Justine Caillaud

Deux femmes nous racontent l'origine des noms de deux climats de Bourgogne : *Le Clos des mouches* et *L'Homme mort*. Si les noms existent réellement, le récit est une fable où les deux parcelles de vignes soulèvent la question du territoire, celui des hommes, des femmes et du vin.



Territoire[5] *Territoire Mental* de Amanda Rose, Émile Couture et Maxime Velé

Invité à partager la déambulation d'un personnage, le spectateur est amené à découvrir un nouvel univers de sens. Une expérience autour de la notion de territoire mental. Une marche initiatique au cœur du quotidien.



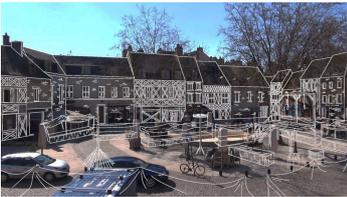
Territoire[6] *Terror Terror* de Ivàn Chavaroche

L'espace, artificiel, chaotique, immatériel créé par l'homme, prend les commandes du territoire et lui dicte ses lois. Nous sommes les commanditaires des catastrophes naturelles qui nous submergent ; événements issus du rapport de force entre le territoire et les éléments, cultures, techniques et mode de vie employés pour investir le sol. La terre répond au simulacre.



Territoire[7] *Frontières invisibles* de Chloé Stemmelin

Un territoire est délimité par des frontières, mais le plus souvent, rien dans la réalité du terrain ne permet d'en discerner le tracé. Un homme passionné nous montre ces frontières réelles et virtuelles.



Territoire[8] de Johan Côte Gayffier

L'histoire d'un jeune pâtissier qui travailla dans le Dijon moyenâgeux. Une invitation à redécouvrir des lieux du centre ville au travers de leurs histoires et de leur passé.



Territoire[9] *Comma* de Alexis Bouchez, Lucas Jacquet et Thibault Lamy

C'est dans cet intervalle silencieux entre deux notes (*un comma*) que la scène musicale des Tanneries s'éteint puis tente d'occuper un nouvel espace.



Territoire[10] de Jade Lathulière

Nous vivons dans des boîtes. Notre évolution, notre construction en tant qu'individu se fait entre quatre murs. Ces murs changent, se déploient, se défont et nous avec eux. Nous sommes indubitablement marqués par notre environnement et chaque lieu que nous occupons devient territoire de nos états d'âme.



Territoire[11] *Jason* de Roxane Dasseux

A travers un documentaire fictionnel, entre la quête et l'enquête, Jason nous emmène sur le territoire des mythes et des légendes autour de Dijon. Parcourir la ville afin de récolter des bribes d'histoires et d'anecdotes, bousculer l'ordre de vérité et de réalité.



Territoire[12] *Habiter la Rue* de Boin Lee et Margaux Lourdin

La première évidence dans notre société est de posséder un lieu de vie, un endroit où dormir, où manger, où vivre. Ici c'est un récit alternatif du territoire qui est proposé à travers le témoignage de sans domicile.



Territoire[13] *Sérénade* de Yoon Minsuk

Après la tombée de la nuit, je flâne en centre ville de Dijon. Je me positionne sous les fenêtres éclairées puis je chante une chanson d'amour. Une tentative de rapprochement entre mon territoire et celui d'autrui.